

人工水 se concentre précisément sur ce que l'intellectuel britannique Timothy Morton parle d'"hyperobjets"1 . Nous ne pouvons pas définir un objet comme une simple matière physique. Comme dans le film Alien2 de Ridley Scott, le sang est une matière acide qui transforme tout ce qu'il touche. 人工水 étudie un élément naturel vital : l'eau. Elle tend à devenir dans un flux de marchandises. Les particules chimiques modifient l'écosystème et se trouvent dans toutes les parties de l'environnement. Mon projet revient sur l'idée d'un " [...] traitement des hyper-objets [qui] nécessite une foi dans le réseau, comme une façon de voir, de penser et d'agir"3. L'eau fait partie de ce réseau. Prononcer ce terme, c'est accepter l'impact sur l'écosystème. Tout est interconnecté. Si nous perturbons un élément, nous perturbons la chaîne suivante. 人工水 fait écho à une réalité qui s'est produite en Chine en 2008 pendant les Jeux olympiques. Ce pays veut contrôler la météo. La neige artificielle est déjà tombée. L'eau nous semble nécessaire, cependant nous désirons la contrôler.

人工水 est présenté sous forme de dispositif. Un contenu d'eau fait office de cœur pour irriguer les autres plantes. *Comment ?* Par un système automatique de détection de sécheresse ou d'humidité, une machine ouvre ou ferme la vanne d'irrigation. Sur une des tours, un écran visualise les données hydrique d'une plante. Si nous nous rapprochons des plantes, ce sont des Kokedamas. Il s'agit de plantation réalisée sous l'idée japonaise. C'est une très bonne réflexion sur notre désir de contrôler l'écosystème. Il n'y a pas de pot donc pas de domestication florale. Les plantes sont couvertes de mousses végétales et laissent entendre qu'elles se créent un monde en elles-mêmes.

Le projet soulève la nouvelle action des artistes ou devrais-je dire des « hackers ». Nous devons décoder le système de calcul dans lequel nous nous trouvons 4 . Les mathématiques sont censées modéliser la nature. Les humains, les animaux et les ahumains - en tant que nouvelle relation entre humains et non humaines - sont les intelligences de cette nouvelle société. C'est un art écologique qui utilise des algorithmes pour découvrir les images invisibles des algorithmes. C'est Une pratique qui définit l'artiste comme un penseur créatif dans le défi de penser dans le défi de la technicité.

1. Morton, Timothy. 2019. Ecological Thought

2. Ridley, Scott. 1979. Alien

3. « dealing with hyperobjects requires a faith in network, as mode of seeing, thinking and acting ». Morton. 2019. 76.

4. El pensamiento computacional se ocupa de la resolución de problemas, el diseño de sistemas o incluso la comprensión del comportamiento humano basado en los conceptos fundamentales de la informática teórica.

5. Bergson, Henri. 1907. L'Évolution créatrice.